

Résumé : Les systèmes de logement en groupe pour les truies gestantes

Depuis janvier 2013, le logement des truies reproductrices en groupe après les quatre premières semaines de gestation est une exigence légale au sein de l'UE. Certains pays tels que le Royaume-Uni vont même plus loin et interdisent l'utilisation des cases de gestation individuelles pour toute la durée de la gestation des truies.

Le problème



Les cases de gestation individuelles restreignent fortement la liberté de mouvement des truies. L'environnement y est appauvri et les truies ne peuvent que se lever ou se coucher. L'ennui et la frustration de ces dernières entraînent des comportements stéréotypés tel que le mâchouillage à vide des barreaux, signe significatif de mal-être.

L'élevage des truies en groupe offre de nombreux avantages en termes de bien-être mais requiert une adaptation importante des pratiques d'élevage. Il n'existe pas de recette unique pour obtenir un système performant de logement en groupe, et sera fonction du système d'alimentation choisi, de la taille et de la stabilité du groupe. Pour que la conception et la conduite de ces systèmes soient réussies, il est important de faciliter le transfert de connaissances et d'adopter des pratiques d'élevage adaptées, notamment en ce qui concerne la gestion de l'agressivité des animaux. Les problèmes d'agressivité peuvent survenir dans tout groupe de truies suite au mélange d'individus qui ne se connaissent pas, et constitue une préoccupation majeure dans les systèmes de logement en groupe - notamment après les mélanges et pendant les repas. Si elle n'est pas gérée correctement, l'agressivité peut entraîner un stress chronique des animaux, des blessures, des boiteries, une variation de l'état corporel et un retour de chaleurs.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr

Les solutions

Voici les critères essentiels pour la réussite du logement en groupe des truies :

Un espace suffisant

Le manque d'espace exacerbe l'agressivité. Les normes législatives européennes permettent aux truies de taille moyenne de se coucher sur le côté et de se déplacer aisément jusqu'à leurs distributeurs/abreuvoirs, mais sont insuffisantes en termes d'activité générale. Fournir davantage d'espace aux truies leur permet de s'éloigner les unes des autres, améliore leur bien-être, diminue l'agressivité et réduit le taux de porcelets mort-nés. Davantage de recherches sont nécessaires, mais nous recommandons un espace disponible supérieur à 3 m² par truie.



L'utilisation de sols pleins et de litière



Les sols pleins recouverts d'une litière paillée propre et sèche sont conseillés pour le logement des truies. Par comparaison avec les caillebotis, ils ont une incidence positive sur le confort thermique, l'état des pieds, les niveaux de boiteries et les taux de griffures. D'autres matériaux (par ex. copeaux d'écorce de bois, balles de riz) peuvent également convenir, notamment dans les climats plus chauds. Les matelas en caoutchouc (3 à 5 mm) améliorent le confort des truies par rapport au béton, mais ne sauraient se substituer convenablement à la paille, qui

permet également l'expression des comportements de recherche de nourriture, de fouille et de mastication.

L'apport de fibres alimentaires et de matériaux manipulables



Généralement, les truies gestantes reçoivent une alimentation concentrée une fois par jour, pour maintenir leur condition physique sans qu'elles ne deviennent trop grasses. Toutefois, ce système ne leur procure pas de sensation de satiété et ne leur permet pas de rechercher leur nourriture (comportement fortement motivé). Il est également associé à une augmentation de l'agressivité et des comportements stéréotypés (par ex. le mâchouillage des barreaux à vide dans les cases de gestation). La législation (directive européenne de 2001) exige que les truies gestantes et

les cochettes reçoivent suffisamment de fibres alimentaires, ainsi qu'une nourriture à haute teneur énergétique, afin d'apaiser leur faim et leur besoin de mastiquer.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr

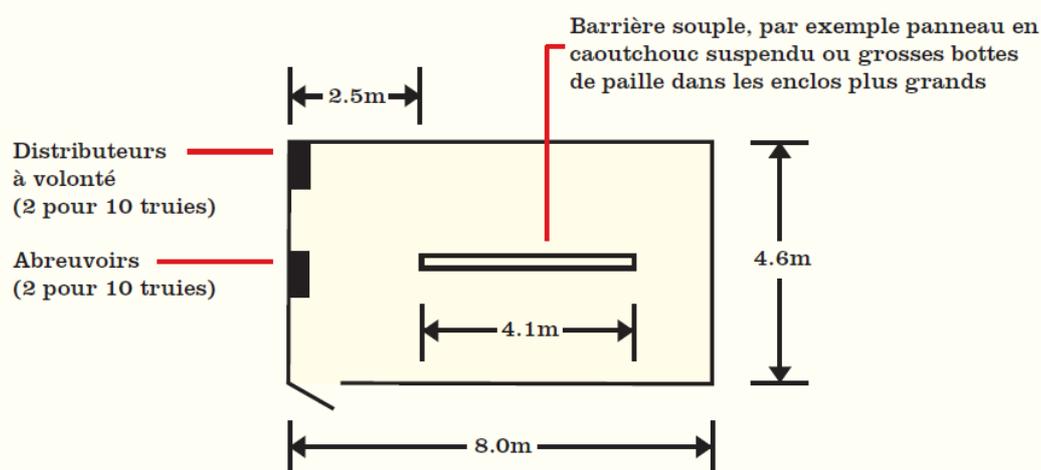
Une alimentation riche en fibres pendant la gestation prépare aussi les cochettes et les truies à l'importante consommation alimentaire nécessaire au cours de la lactation. L'apport d'une combinaison de substrat (par ex. paille, copeaux d'écorce de bois) et d'aliments à base de fourrages (par ex. ensilage d'herbe) apaise la faim, répond aux besoins de recherche de nourriture et d'exploration, réduit l'agressivité et augmente les comportements de repos.



La gestion de l'agressivité

Il est conseillé de maintenir les truies en groupe stable pour gérer l'agressivité. Lorsque le mélange d'individus ne se connaissant pas est inévitable, il convient de minimiser l'agressivité et les risques qui s'ensuivent pour la future progéniture. Les mesures pouvant réduire l'agressivité incluent : la présence d'un mâle, la gestion des repas en prévoyant suffisamment d'espace aux distributeurs, empêcher les truies dominantes de prendre la nourriture des autres, la séparation des individus dans des aires d'alimentation et de post alimentation, la familiarisation progressive des individus (au moyen de contacts le long des barrières), l'utilisation d'un enclos spécialement conçu pour le mélange des truies avec un espace supplémentaire et des barrières physiques derrière lesquelles les truies puissent se réfugier, et le mélange des individus avant la période vulnérable se situant entre deux et trois semaines de gestation.

Modèle d'organisation d'un enclos de mélange, convenant pour 10 truies



Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr